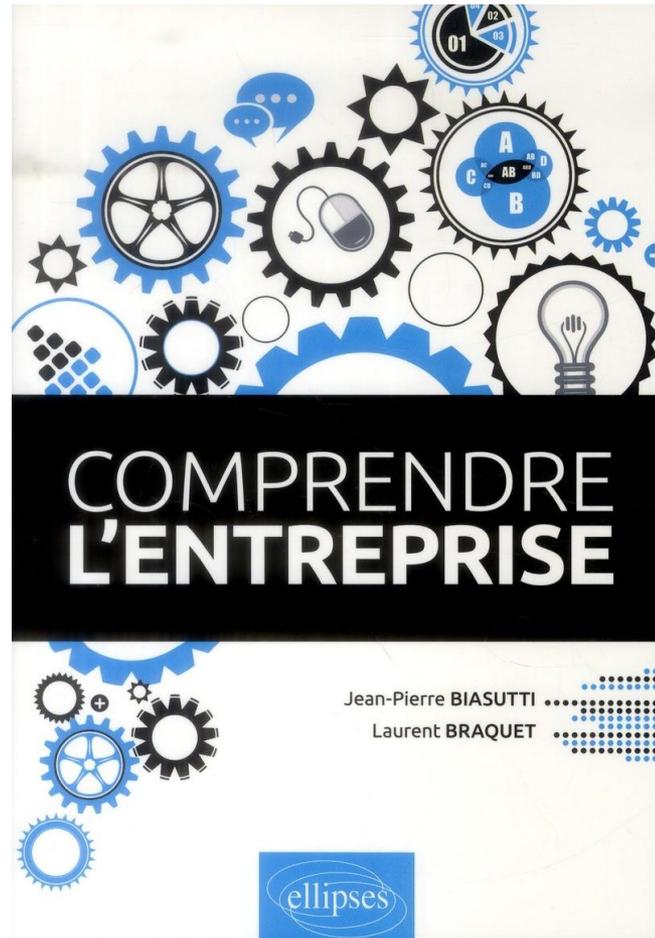


Le rôle de l'entrepreneur dans le capitalisme

Laurent Braquet



L'entreprise et l'entrepreneur : un thème d'actualité

En guise d'introduction : Trois exemples

Xavier Niel, Fondateur de Free

« Mes trente premières années de vie professionnelle ont été consacrées à la création d'entreprises de croissance à partir de zéro. Ce n'est pas un projet pensé comme tel, mais ma passion pour les technologies de communication et leur économie qui m'a mené sur ce chemin » (interview, Les Echos Business, Février 2014)



L'entreprise et l'entrepreneur : un thème d'actualité

La valorisation des jeunes entrepreneurs

Le Président de la République reçoit 300 entrepreneurs à l'Élysée pour un discours et des annonces en faveur des « entrepreneurs qui créent de la richesse et prennent du risque dans une économie » (Boursorama, Avril 2013).



L'entreprise et l'entrepreneur : un thème d'actualité

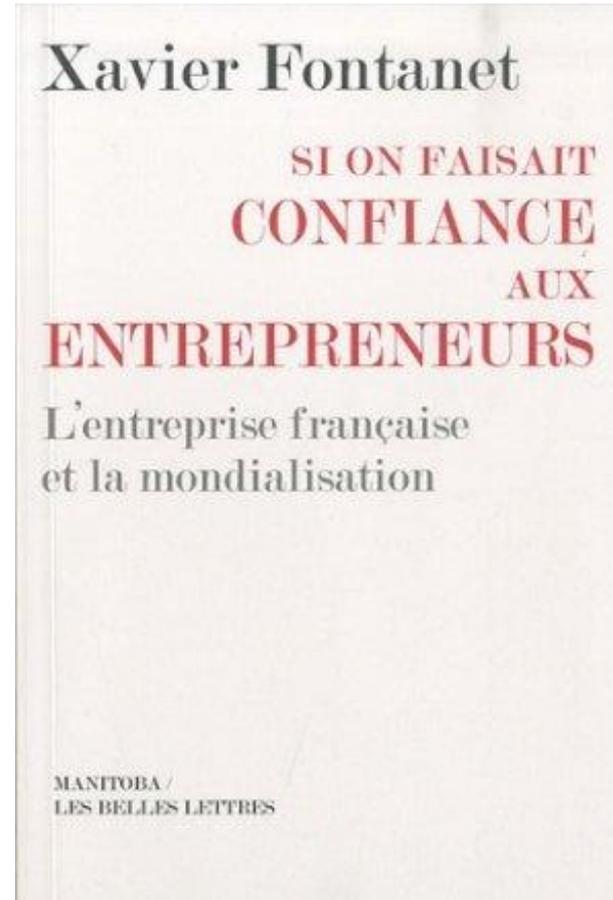
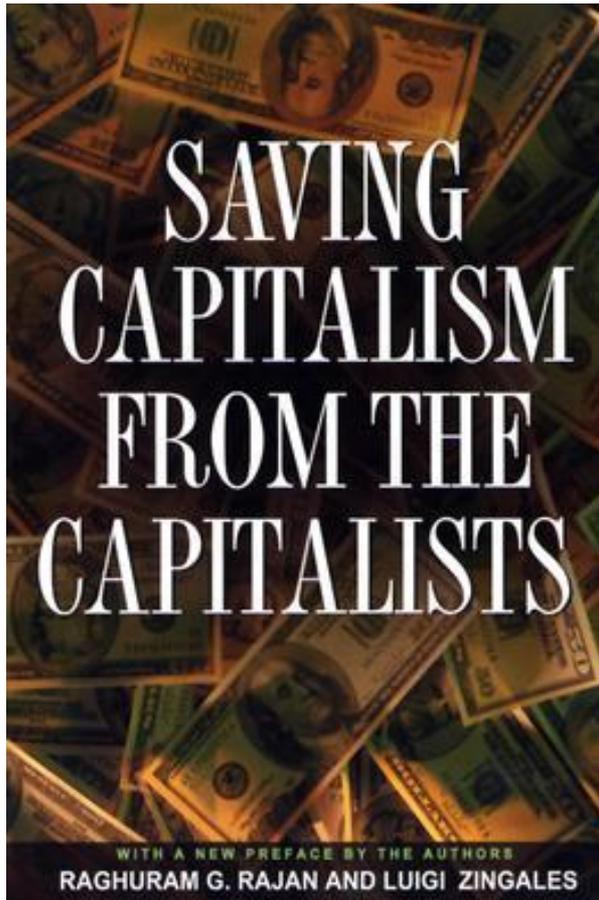
L'entreprise dans le secteur de l'éducation : le Conseil National éducation-économie

- Le premier ministre Jean-Marc Ayrault et Vincent Peillon, ministre de l'éducation nationale ont installé **le Conseil national éducation économie (CNEE)**, vendredi 18 octobre, à l'École nationale supérieures des Arts et Métiers.
- Présidé par Jean-Cyril Spinetta, le CNEE est chargé d'animer une réflexion prospective sur **l'articulation entre le système éducatif et les besoins du monde économique**, ainsi qu'un dialogue permanent entre leurs représentants sur la relation entre l'éducation, l'économie et l'emploi.
- Le Premier ministre soulignera à cette occasion l'importance du **dialogue entre monde économique et monde éducatif**, et définira le rôle de ce Conseil dans les chantiers gouvernementaux, au premier rang desquels l'emploi.

Source : Ministère de l'Education nationale, 2013.

L'entreprise et l'entrepreneur : un thème d'actualité

Dans la littérature...



...Récemment encore le Ministre de l'Economie :

« La France est une nation d'entrepreneurs, on l'oublie trop souvent. Sans entreprises, nous n'irions pas bien loin »
(Emmanuel Macron, Ministre de l'Economie)



Le rôle de l'entrepreneur dans le capitalisme

- 1. L'entrepreneur : le héros discret de la théorie économique ?**
- 2. L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale : le « self made man », un « social made man » ?**
- 3. Les figures historiques de l'entrepreneur**

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

Paul Leroy Beaulieu
(1843-1916)



« L'entreprise, c'est l'organisme économique ; l'entrepreneur, c'est le centre nerveux qui lui donne la vie, la conscience, la direction, c'est le point capital, la force motrice de la structure sociale » (Traité théorique et pratique d'économie politique, 1896)

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

Qui est l'entrepreneur ?

Fonctions modernes de l'entreprise et qualités dominantes

- Le gestionnaire ?
 - Le financier ?
- Le « preneur de risques » ?
- Le « faiseur de projets » ?
- Le révolutionnaire de l'économie ?

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

-Les Classiques : **Adam Smith (1723-1790)** et **David Ricardo (1772-1823)**



Les entrepreneurs se fondent dans les deux classes qui détiennent le capital → les capitalistes ou les propriétaires fonciers.

Caractère «smithien» (Patrick Verley) de la croissance de la fin du XVIIIème siècle → les innovations se font longtemps à la marge des techniques connues.

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique



- Karl Marx (1818-1883)** analyse le comportement de l'entrepreneur (ou du capitaliste) dans la société capitaliste : le « capitaliste » ou l' « hommes aux écus ».
- Propriété privée des moyens de production et nécessité de faire du profit.
- Pour Marx, l'entrepreneur n'existe que parce que la société capitaliste lui permet d'exister. Cette société est basée sur le profit maximum.

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique



Léon Walras (1834-1910)

Chez les **économistes néo-classiques** : les considérations sur l'entrepreneur sont marginales et ne sont pas intégrées dans le corpus central de l'analyse de l'équilibre.

Une **pensée de l'équilibre** : l'entrepreneur est celui qui permet d'articuler le marché des facteurs de production à celui des produits dans l'équilibre général

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

- Un rôle d'intermédiaire entre des marchés, du travail, des biens et services, etc. → difficile d'établir sa contribution à la création de richesse (fonction d'entrepreneur = service gratuit)
- **Alfred Marshall (1842-1924)** distingue deux classes d'entrepreneurs «*ceux qui introduisent des méthodes nouvelles et meilleures, et ceux qui suivent les sentiers battus* ».
- **Le changement économique : un impensé ?** « *L'explication la plus convaincante de l'absence d'entrepreneur est que dans le courant principal en économie, la microéconomie théorique est basée sur des modèles d'équilibre dans lesquels, structurellement, rien n'est sujet au changement* » (William Baumol)

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

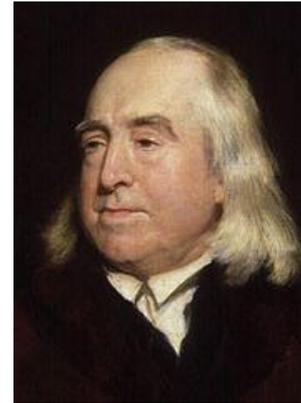


John Maynard Keynes (1883-1946) : les « *esprits animaux* » ou les « *esprits déréglés des milieux d'affaire* » (crises et fluctuations → rôle de l'investissement comme variable motrice)

L'entrepreneur keynésien → un concept collectif en liaison avec le principe de la demande effective et un raisonnement macro-économique (mais rôle majeur des anticipations croisées des entrepreneurs)

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

Richard Cantillon (1680-1733)



Jeremy Bentham (1748-



L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

Joseph Schumpeter (1883-1950)



- Rompre le « flux circulaire » en détournant les facteurs de production des usages anciens vers des nouveaux (fonction d'innovation) – **Nouvelles combinaisons productives**
- L'entrepreneur rompt cette routine grâce au crédit : il est « *d'abord débiteur avant de devenir entrepreneur* »
- Les motivations de l'entrepreneur : «*rêve de fonder un royaume privé*», «*volonté du vainqueur*» «*joie de créer* » (lutter et remporter un succès : le profit en est la mesure)

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

- « *Etre entrepreneur n'est pas une profession ni surtout, en règle générale, un état durable* » (J. Schumpeter)

Dans le capitalisme, l'entrepreneur est un déviant car « *il nage contre le courant lorsqu'il veut changer la voie* »

- Une capacité à entraîner → volonté, capacité d'aller seul de l'avant et capacité d'agir sur autrui (dimension charismatique). L'entrepreneur typique « *crée sans répit car il ne peut rien faire d'autre* » → un « *esprit* »

- Pessimisme de Schumpeter : routinisation de l'activité d'innovation (« *bureaucratisation* ») → le « *progrès technique tend à se dépersonnaliser et à s'automatiser* » et il annonce alors le « *crépuscule de la fonction d'entrepreneur* ».

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

L'entrepreneur est celui qui dépasse trois obstacles au changement économique :

- **L'incertitude** : difficulté à construire un nouveau chemin dans une économie (investissement = pari sur l'avenir) ;
- **Le poids des habitudes** : dépasser la routine nécessite de déployer une énergie ;
- **Résistances du milieu social** et des groupes sociaux menacés par la nouveauté (résistances ouvrières à l'introduction du progrès technique) → « destruction créatrice » (difficulté de reconversion des travailleurs) ;

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique



Israël Kirzner

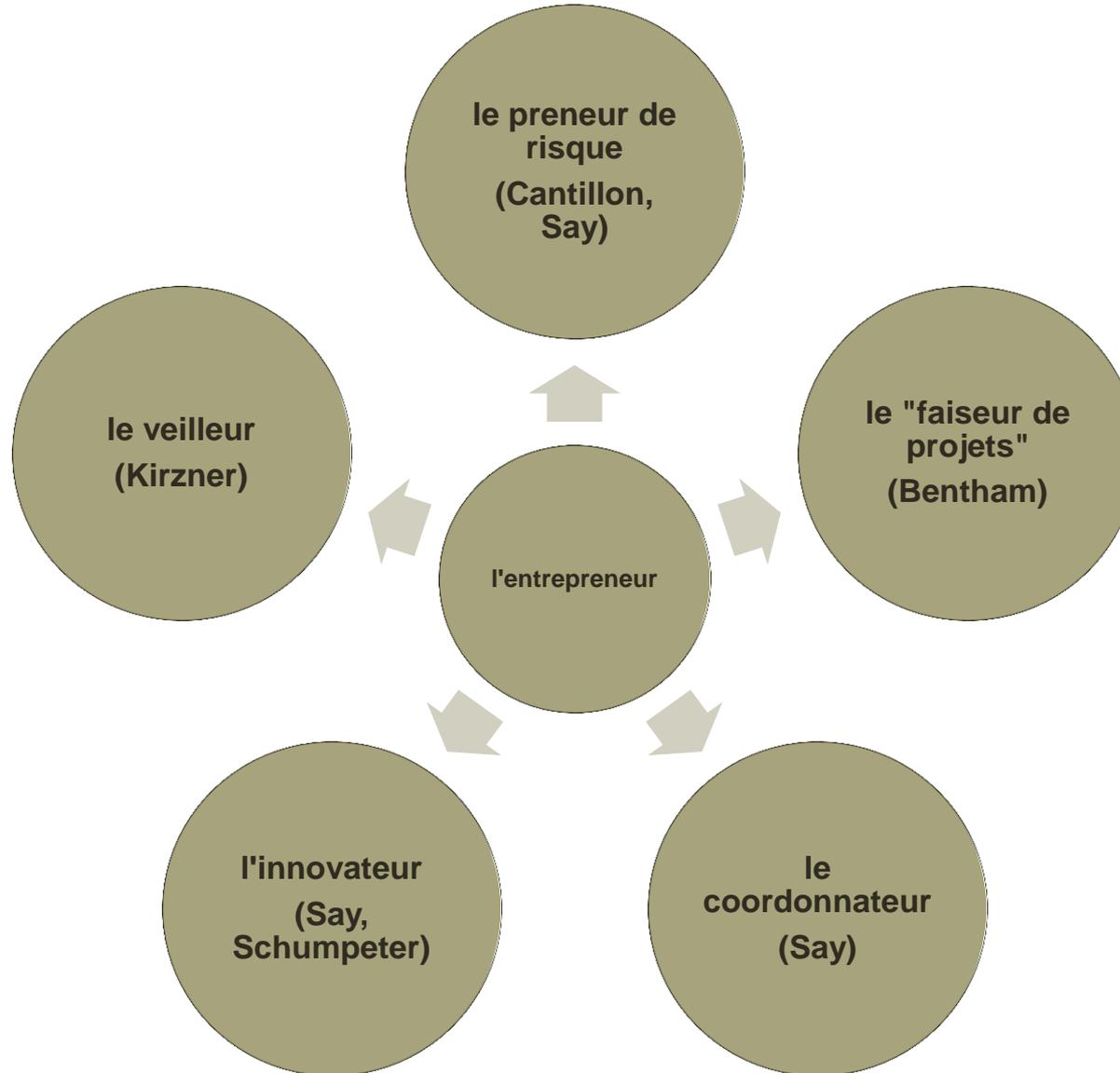
- Les entrepreneurs sont ces individus « *plus rapides dans leur compréhension et, voyant plus loin que les autres hommes, ils cherchent autour d'eux des sources de profits* » (signaux-prix)
- La découverte « d'opportunité de marché » est spontanée et aléatoire : capacité d'un individu, l'entrepreneur, à identifier des occasions de profit (que les autres ne voient pas)
- L'entrepreneur est la « force motrice de l'économie de marché »
→ une économie de marché sans entrepreneur serait une contradiction dans les termes !

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique

Entrepreneur et croissance économique

- Dans le modèle classique de croissance (Robert Solow, 1956) : le progrès technique est exogène : les nouvelles théories de la croissance ajoutent un nouveau facteur de production qui est la *connaissance* pour le rendre endogène.
- L'entrepreneur pourrait être le chaînon manquant qui *convertit la connaissance en croissance*. L'apport de connaissances par les entreprises déjà présentes sur le marché favorise ainsi la création d'entreprises nouvelles.
- Cette approche permet de réconcilier la vision « schumpétérienne » (l'entrepreneur crée l'opportunité de profit par l'innovation) et la vision « kirznérienne » (l'entrepreneur ne fait que la découvrir).

L'entreprise dans l'Histoire de la pensée économique



L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

- Dès la Révolution industrielle, l'entrepreneur s'appuie sur un **capital social** (de multiples exemples empiriques) : ressources financières, informationnelles, relationnelles, etc.
- François Perroux (1903-1987) : « *ce qui frappe d'abord, dans les changements de la révolution industrielle, c'est la **coopération** de plusieurs individus, inventifs chacun à sa manière au sein de petites associations : les commandites* ».

Et...

- La création d'une entreprise et sa réussite sont justement conditionnées par la **mobilisation de ressources financières, de connaissances théoriques et empiriques**, et des relations personnelles et institutionnelles pour son projet (*capital social* au sens de Bourdieu ou de James Coleman)

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

Au niveau microéconomique et macroéconomique : le poids du contexte

- « *On ne naît pas entrepreneur, on le devient* » (Sophie Boutillier, Dimitri Uzunidis) → Les structures sociales favorisent plus ou moins la réussite entrepreneuriale (une question centrale en sociologie)

- Au niveau **microéconomique**, la fonction entrepreneuriale dépend :

→ De la classe sociale d'appartenance de l'entrepreneur ;

→ De son parcours éducatif et professionnel ;

→ De son vécu et ses réseaux d'amitiés et de connaissances (« force des liens faibles ») ;

Donc, le milieu social d'origine façonne l'individu qui y puise ses repères ; l'entrepreneur s'appuie sur son entourage pour compenser ses carences et compléter ses ressources ;

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

- Au niveau **macroéconomique** : la qualité et le nombre d'entrepreneurs dans un milieu donné dépendent aussi :

→ De la **conjoncture économique** (boom, crise...) et sociale (stabilité, troubles...);

→ Des **politiques publiques** (encouragement à la création d'entreprise, forte protection des travailleurs, fiscalité...), soit de **l'environnement réglementaire et fiscal (incitations...)**.

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

→ De la configuration des marchés :

...De **l'offre productive** (taille, localisation des entreprises...);

...De la **demande globale** (évolution du revenu des ménages, existence de besoins latents ou insatisfaits...);

→ De l'existence et du niveau de diffusion des **connaissances scientifiques et techniques**, la division de la production entre grandes et petites entreprises : valorisation d'un potentiel de ressources (réseaux d'entreprises).

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

Le poids des institutions

→ L'initiative individuelle ne peut rien sans des institutions puissantes comme l'Etat, la finance et, en premier lieu, la famille.
L'entrepreneur n'est pas un agent en « apesanteur sociale »

→ Fernand Braudel (1902-1985) et les historiens de l'économie :
« même si l'idée de Schumpeter sur la primauté de l'entrepreneur contient une part de vérité, la vérité observée montre, dix fois pour une, que le novateur est porté par le flot de la marée montante ».

L'entrepreneur est « agi » par les structures du capitalisme à un moment donné (finance, industrie, système bancaire) → Un support de structures (en fonction des opportunités de mobilité sociale) ?

→ **L'intervention de l'Etat** est décisive pour l'entrepreneuriat :

-Exemple du **Japon** à l'ère Meiji (XIXème siècle) : les « seishos » ;

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

- **Etats-Unis** : un « Etat Schumpétérien » (le pays de la « frontière technologique » → « *one problem one technology* ») : législation pour protéger la petite entreprise avec le *Sherman Anti Trust Act* dès 1890.
- *Small Business Act* de 1953 et création de la *Small Business Administration*, une agence fédérale de soutien au PME, sont aujourd'hui cités en exemple pour les politiques industrielles cherchant à développer l'esprit d'entreprise (l'Europe a ainsi adopté un *Small Business Act* en 2008).
- La **France** : flexibilisation du marché du travail, dé-protection de l'emploi et valorisation de l'économie sociale et solidaire (ESS), thématique du « redressement productif »
 - Créer un environnement favorable aux entrepreneurs
 - Manuel Valls « J'aime l'entreprise » (Université du MEDEF)

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

Les institutions de la finance à l'ère des T.I.C

- Les sociétés de capitalrisque (sociétés de prise de participation dans le capital d'une entreprise qui vient d'être créée) : un rôle important pour l'essor des « start up » (essaims d'entrepreneurs)
- Les *business angels* (individus fortunés qui investissent dans des projets innovants) et autres financiers (les fonds de pension sont très actifs dans ce domaine) engagent les capitaux des épargnants dans les nouvelles entreprises des technologies de l'information et des biotechnologies.
- Imperfection du marché du crédit et asymétries d'information → risque de rationnement du crédit bancaire pour les entrepreneurs ;

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

L'environnement réglementaire

Un exemple : 2009, le statut d'auto-entrepreneur

Une simplification des déclarations d'activités dans le cadre de l'exercice de petites activités indépendantes :

L'auto-entrepreneur peut exercer une activité commerciale ou artisanale en parallèle d'une activité principale, c'est-à-dire en complément d'un autre statut (salarié, demandeur d'emploi, retraité, étudiant...)

Ce statut permet de débiter et d'arrêter relativement facilement une activité indépendante.

L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

Le rôle de la famille

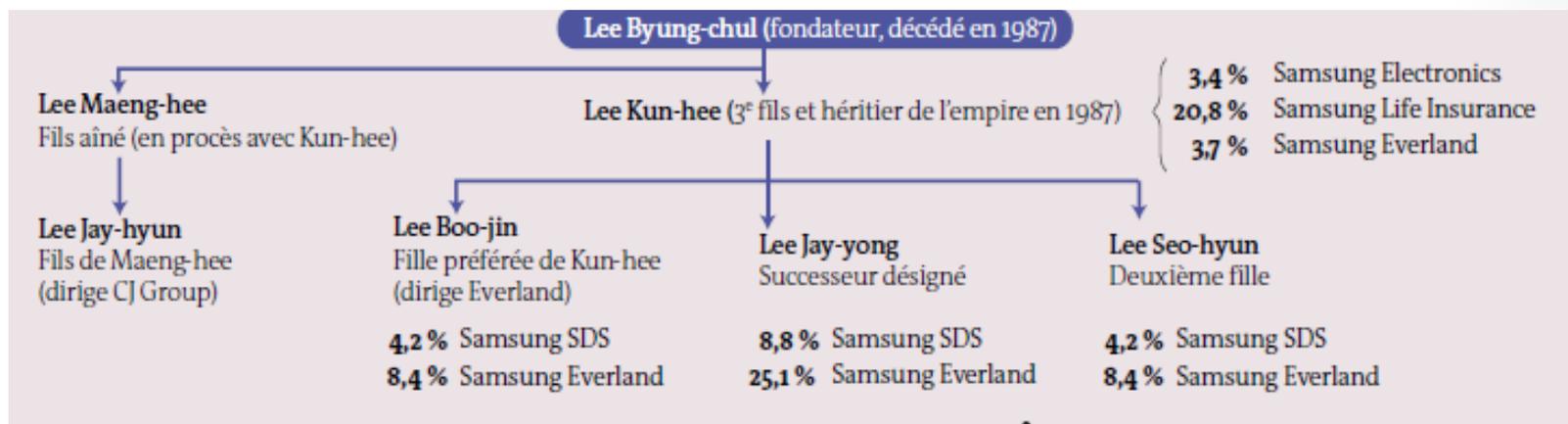
→ Les grands « conglomérats familiaux » :

- Les zaibatsus (Japon)
- Les chaebols (Corée)

→ Les structures du **capitalisme familial** et la socialisation familiale des entrepreneurs : Dassault, Danone, Michelin, Bouygues, Lagardère en France

→ Un « **capitalisme d'héritiers** » ? (Thomas Philippon)

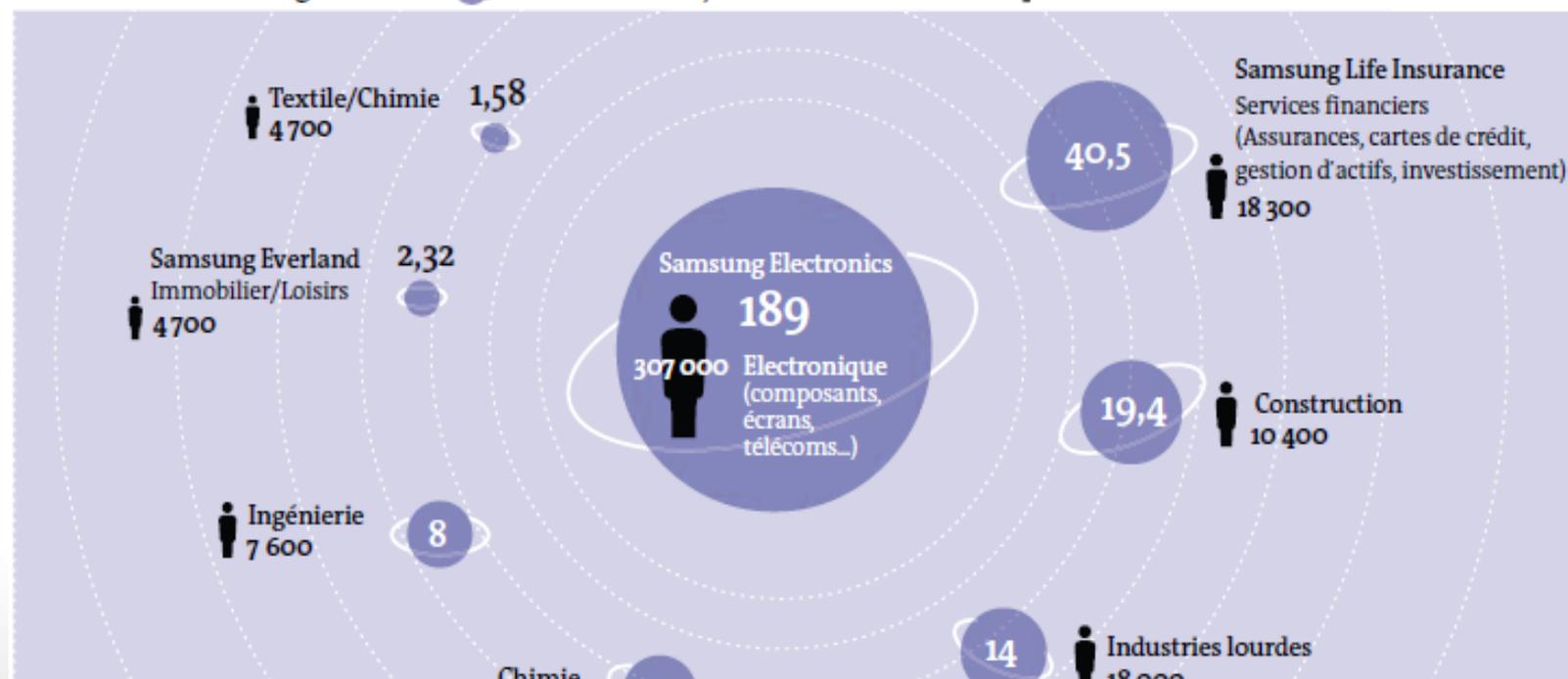
L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale



Activités de Samsung

● Chiffre d'affaires, en milliards de dollars

👤 Nombre de salariés



L'entrepreneur socialisé et la société entrepreneuriale

L'entrepreneur « noyé » dans le capitalisme managérial (et actionnarial) de la grande entreprise ?

- L'innovation : un processus collectif dans les « technostructures » des grands groupes au sens de John Kenneth Galbraith (pouvoir d'innovation et de gestion) ;
- Un « entrepreneur collectif » et une « compétence organisée » : industrie pharmaceutique et aéronautique civile, etc.
- La gouvernance « actionnariale » et la prédominance de grands groupes industriels et financiers : l'entrepreneur comme « idiot utile » de la finance ?

L'entrepreneur dans l'Histoire

Les figures de l'entrepreneur dans l'histoire du capitalisme

Trois périodes

- L'entrepreneur de la période de la Révolution industrielle ;
- Le « crépuscule » de l'entrepreneur à la fin du XIXème siècle ;
- La « résurrection » de l'entrepreneur à la fin du XXème siècle

L'entrepreneur dans l'Histoire

Et aujourd'hui ?

Trois idéaux-types d'entrepreneurs

(Sophie Boutillier et Dimitri Uzunidis)

- L'entrepreneur technologique ;
- L'entrepreneur de proximité ;
- L'entrepreneur traditionnel ;

L'entrepreneur dans l'Histoire

L'entrepreneur : un mythe pour temps de crise ?

- 1) Années 1930 : glorification de l'entrepreneur comme « deus ex machina » du capitalisme (Schumpeter)
- 2) Années 1980 : retour à l'entrepreneur comme figure héroïque pour « sauver » le capitalisme avec le ralentissement de la croissance
- 3) Après la crise en 2008 et la « Grande Récession » : crise des grandes technstructures financières et industrielles et retour à la valorisation de « l'esprit d'entreprise »